

basket - nationale 1 féminine

LE TVL ASSURE ET RASSURE

TVL - Centre fédéral 66-54 Face à un adversaire juvénile, le TVL a placé une accélération décisive au troisième quart-temps grâce à l'adresse de M'Packa.



Très adroite, M'Packa a permis au TVL de faire la différence.
(Photo NR, Jean-François Bignon)

Toujours ça de pris ! On pourra toujours ergoter sur la qualité de ce premier match, mais il est impératif pour un promu de ne pas manquer la première marche. Et le TVL ne l'a pas manquée ! Pour tout dire, on a eu peur pour les Tourangelles après un premier quart temps plus que difficile, due à la crispation et à la tension du premier match. La chance des filles de Sébastien Nivet vient du fait que les jeunes Parisiennes n'ont jamais pu profiter de leur taille, étant d'une insigne maladresse.

Précieuse Anguelova

A la fin du premier quart, avec la rentrée de l'expérimentée Anguelova, le TVL prit ses marques, gérant plutôt bien les trois fautes de Da Silva, rappelée sur le banc, virant ainsi une première fois en tête (17-14). Par contre, changement de décor à l'attaque du deuxième quart avec une adresse flamboyante. La vie en rose ! Des tirs primés en veux-tu, en voilà, avec en tête de gondole, l'incroyable Clarissa M'Packa qui enfila les paniers comme les perles d'Angola ! Six points

au premier quart ajoutés aux treize points du second font dix-neuf points. Ça fait du bien par où ça passe !

Faire la course en tête permit au TVL de gagner en sérénité, au contraire des « bambis » parisiennes qui forcèrent leurs tirs et « arrosèrent » un maximum.

Du coup, l'écart gonfla (24-16, 31-24, puis 39-26) pour arriver gentiment à la pause sur un 42-28 rassurant. Un deuxième quart qui rachetait et effaçait l'impression initiale...

Grosse frayeur à la reprise avec un 12-0 encaissé par le TVL (46-40) mais un tir de M'Packa et surtout le retour de Da Silva sur le parquet (bien géré par Sébastien Nivet) apporta de l'oxygène et étouffa dans l'œuf le retour parisien (58-45).

Anguelova trouva ensuite Lecoultre sous les paniers. Le TVL fit désormais la loi à l'intérieur, tout un symbole, face à des jeunettes parisiennes fatiguées, en panne de lucidité. Et le score enfla de nouveau gentiment (64-47). Le jeu plus cohérent, plus maîtrisé des Tourangelles, sans atteindre le nirvana, avait eu raison d'un adversaire en phase d'apprentissage.

Jean-Eric Zabrodsky

la fiche

TVL - Centre fédéral : 66-54.

Mi-temps : 42-28.

Quart-temps : 17-14, 25-14, 10-17, 14-9.

Spectateurs : 350.

Arbitres : MM. Mougin et Alyko Russel.

Pour le TVL : M'Packa 19, Razanaka 8, Delaune 2, Lecoultre 11, Anguelova 6, Boutet 6, Da Silva 14.

Pour le Centre fédéral : Bouzenna 4, Grossemy 12, Mercier 6, Armouche 11, Stievenard 4, Cornélie 8, Diallo 7, Morel 2.

à chaud

Sébastien Nivet (coach du TVL) : « On retiendra d'abord le score. C'était l'ouverture à domicile et il ne fallait pas la ratée. C'est donc une satisfaction.

« Notre préparation a été tronquée à cause des blessures. Le jeu collectif s'en ressent inévitablement. De plus, on a beaucoup de nouvelles joueuses et il faut un temps d'adaptation.

« On a eu notamment des soucis au rebond. C'est là qu'il faut travailler car on a joué face à un adversaire inexpérimenté. Mais ce ne sera pas tous les week-ends ainsi.

« Cette victoire va nous mettre en confiance et c'est très appréciable. »

Grégory Halin (coach du Centre fédéral) : « On a eu une dizaine de minutes de trou d'air et on l'a payé cash dans le deuxième quart. À ce niveau, ça ne pardonne pas. »

la fiche

Mi-temps : 32-30 (13-15, 19-15, 12-22, 21-14).

Arbitres : MM. Guede et Sallioni.

Oloron : Candaudap (5), Pourredon (15), Ciprian (6), Tremea (8), A. Chauvin (1), Bonnelalbay (6), Nivert (1), Jakubowski (2), Mobutu (14), Anies (7). Ent. : Marcel Tremea.

PLLL : Edom (8), Laumord (8), Belhimeur (3), Cravenaud (12), Ladine (4), Gilbert (18), Papin (9), Charron (3), Pannetrat, Fofana (1). Ent. : Yann Vaslin.

à chaud

Yann Vaslin (entraîneur du PLLL) : « On savait que ce serait très difficile dans un contexte typique du Sud-Ouest. C'était un vrai match de début de saison. Une rencontre durant laquelle on n'a pas produit un très bon basket. On a d'ailleurs eu du mal à rentrer dans la partie. Certainement, parce qu'on était un peu crispé. Mais nous avons réalisé une très bonne seconde période. On était d'ailleurs à + 10 à 5 minutes de la fin... La peur de gagner a dû jouer et on s'est fait un peu remonter bêtement. Heureusement Marvin n'a pas tremblé. »

nationale 2 masculine

Difficile mais tellement précieux

Oloron : 65

PLLL : 66

Ce sont les locaux qui démarrent pied au plancher la rencontre avec 3 paniers à trois points inscrits en 3 minutes (9-3, 4^e). Grâce à son jeu rapide, Tours revient dans la partie et les deux équipes sont au coude à coude. Les deux équipes se ressemblent énormément : elles allient grosse défense et jeu rapide en attaque.

Oloron pêche sur lancers francs et Tours en profite pour remporter le premier quart temps (13-15). Le deuxième va être longtemps disputé. Des deux côtés, on ne lâche rien en défense. Puis tout se débloque. C'est Oloron qui semble finir en trombe en inscrivant un 5-0 en 3 minutes (32-24, 19^e), mais deux paniers à trois points d'Alex Charron et Simon Cravenaud ramènent les Tourangeaux sur les talons locaux à la pause (32-30).

Au retour des vestiaires, les visiteurs vont prendre les choses en main. David Gilbert va être le grand bonhomme du troisième quart temps. Décisif au

rebond offensif, il va de plus inscrire 10 points dans cette période. Comme aux lancers francs, le gaillard n'est pas maladroit, l'écart va monter à la fin du troisième quart temps (44-52, 30^e).

Le scénario du dernier quart temps va être dantesque. C'est

tout d'abord Oloron qui recolle grâce à deux paniers à trois points consécutifs (50-52, 32^e) avant de perdre quelque peu la raison. Une faute antisportive est sifflée suite à un coup de coude sur Richard Papin (34^e). Peut-être le tournant du match (51-57). A moins que ce ne soit



Marvin Edom n'a pas tremblé aux lancers francs en toute fin de rencontre dans une salle surchauffée.

un peu plus tard, lorsque sur deux contres attaques consécutives, Oloron rate deux fois le coche (51-59, 35^e).

Le public local croit la messe dite sur un panier à trois points de David Gilbert (52-62, 37^e), mais sur l'engagement Damien Ciprian lui rend la pareille (55-62). Dans une salle surchauffée, la peur de gagner semble s'emparer de l'équipe tourangelle face à un adversaire qui s'accroche.

Marvin Edom supporte mal la pression. A 53 secondes du terme, alors que son équipe a la possession de la balle et trois points d'avance, il envoie un missile directement... en touche. Sur l'action qui suit, Eric Pourredon ramène les locaux à une longueur (63-64 à 40^e). Marvin Edom va parfaitement se reprendre en inscrivant les deux derniers lancers francs décisifs pour son équipe à 20 secondes de l'issue (63-66). La défense tourangelle va alors interdire toute tentative à trois points des locaux pour arracher une victoire qui lance bien sa saison en Nationale 2.